

Précisant sa pensée, elle en arrivait à la conclusion que la récitation des Heures, en public, v. g. dans les salles d'attente des gares, dans les diligences encombrées, ou dans les chars bondés, présentait des inconvénients assez notables, eu égard à la singularité dont on entoure parfois cette pratique d'ailleurs réalisable à certaines conditions.

Avant de dire jusqu'à quel point nous endossons ce jugement, laissons l'écrivain de la revue autrichienne, nous relater un fait d'observation personnelle.

« Au cours d'un voyage », raconte-t-il, j'ai vu dans une salle d'un chemin du Sud, un jeune clerc récitant anxieusement son bréviaire.

Il se tenait près de la porte de sortie qui conduit aux trains, à un endroit où à cause de l'incessant va-et-vient des arrivants et des partants, l'attention soutenue au sérieux de la prière ou de la lecture réfléchie devait être excessivement difficile.

Chaque voyageur jetait au passage un œil sur cet homme auquel le mouvement mécanique des lèvres, et la mobilité curieuse du regard se promenant de ci de là sur la cohue mouvante, donnaient une allure assez étrange.

Ce pieux voyageur avait sans doute l'intention de s'acquitter d'un devoir sacré, en satisfaisant à la récitation de l'office.

Mais ne peut-on pas à bon droit se demander quelle fâcheuse impression ne produira pas chez les protestants et les infidèles, semblable exposition de piété, assimi-